

En recul sur la dernière décennie, la fécondité du Centre-Val de Loire reste supérieure à la moyenne française

Insee Analyses Centre-Val de Loire • n° 103 • Novembre 2023



Au 1^{er} janvier 2023, la population du Centre-Val de Loire, relativement constante ces dernières années, est estimée à 2 572 280 habitants. Le solde migratoire, redevenu positif depuis 2018, ne suffit pas à compenser le déficit naturel qui continue de se creuser. Malgré une légère baisse en 2022, l'évolution des décès s'inscrit en effet dans une tendance à la hausse sur la dernière décennie, tandis que le nombre des naissances recommence à diminuer après un léger rebond en 2021. La baisse des naissances en 2022 est cependant moindre qu'au niveau national grâce à une fécondité qui, bien qu'en recul lors de la dernière décennie, reste plus élevée : avec 1,87 enfant par femme contre 1,76 en France métropolitaine, la région Centre-Val de Loire est la 2^e région métropolitaine la plus féconde. En particulier l'Eure-et-Loir, avec 2,07 enfants par femme, est le seul département de la région à atteindre le seuil de renouvellement des générations et se classe 4^e département métropolitain le plus fécond. Cette fécondité supérieure se retrouve notamment aux jeunes âges, mais ne permet pas de compenser la diminution notable du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants.

Selon les estimations annuelles de population [sources](#), 2 572 280 personnes résident en Centre-Val de Loire au 1^{er} janvier 2023. Après une hausse régulière entre 1999 et 2014, moins soutenue qu'en France métropolitaine (+0,4 % en moyenne par an, contre +0,6 %), la population régionale se stabilise à partir de 2014 alors que la population de la France métropolitaine continue d'augmenter (+0,3 % par an) [► figure 1](#). Cette tendance est similaire dans les Hauts-de-France, en Normandie,

en Bourgogne-Franche-Comté et dans le Grand Est.

L'évolution de la population entre les départements de la région est contrastée. Dans l'Indre-et-Loire et le Loiret, l'augmentation de la population est proche de celle de la France métropolitaine. Le Loir-et-Cher et l'Eure-et-Loir ont une évolution similaire à celle de la région, marquant toutefois une légère décroissance depuis 2015. Tandis que l'Indre et le Cher voient leur population diminuer régulièrement depuis le début

des années 2010 (-0,5 % par an entre 2015 et 2023).

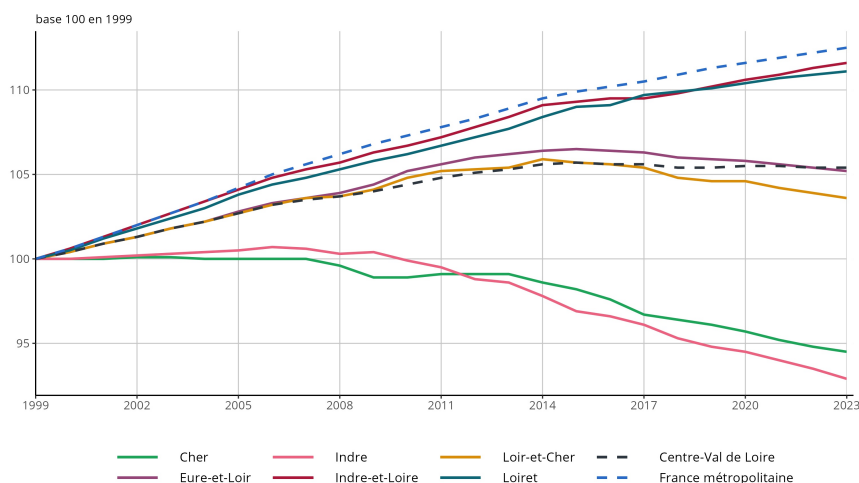
Le déficit naturel continue de se creuser, sans être totalement compensé par le solde migratoire

Le **solde naturel** de la région, largement excédentaire pendant des décennies, est devenu déficitaire en 2017 et ne cesse de se creuser depuis. Dans le même temps, le **solde migratoire**, négatif de 2014 à 2017, est redevenu excédentaire à compter de 2018, atteignant plus de 3 000 personnes en 2022, sans toutefois compenser tout à fait le déficit naturel [► figure 2](#).

Ce déficit résulte d'une tendance de fond amorcée depuis une dizaine d'années, combinant une baisse des naissances et une hausse des décès [► figure 3](#). De 450 personnes en 2017 à 1 250 en 2019, le déficit naturel a explosé à 3 270 en 2020, amplifié par la crise sanitaire qui a entraîné une forte hausse des décès. Il continue de se creuser légèrement en 2022, atteignant 3 380 personnes, malgré une légère baisse des décès (-0,6 %) contrebalancée par une baisse des naissances un peu plus marquée (-0,9 %).

Comme le Centre-Val de Loire, la majorité des régions métropolitaines font face ces dernières années à un déficit naturel qui tend à se creuser, à l'exception de l'Île-de-France, d'Auvergne-Rhône-Alpes, des Hauts-de-France et des Pays-de-la-Loire, où l'excédent naturel diminue toutefois sensiblement. À l'inverse, toutes les

► 1. Évolution de la population des départements, de la région et de la France métropolitaine de 1999 à 2023



Lecture : de 1999 à 2023, la population du Centre-Val de Loire a augmenté de 5,4 % contre 12,5 % en France métropolitaine.

Champ : Centre-Val de Loire, France métropolitaine.

Source : Insee, estimations de population (données provisoires pour les années 2021 et suivantes).

régions bénéficient d'un excédent migratoire, hormis l'Île-de-France et les Hauts-de-France.

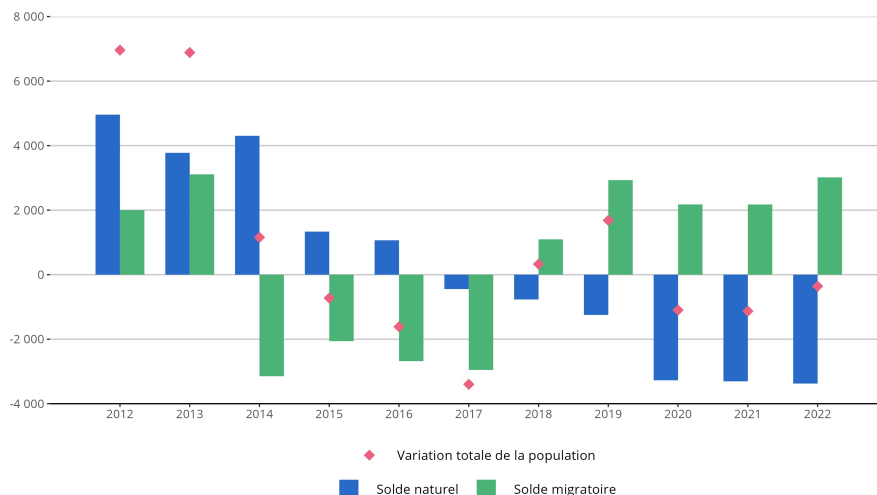
Le solde naturel diminue dans tous les départements de la région mais à des niveaux différents. En 2022, le Loiret et plus modérément l'Eure-et-Loir sont les seuls départements de la région où le nombre de naissances dépasse encore celui des décès, leur solde naturel s'établissant ainsi respectivement à +950 et +140 habitants. Dans l'Indre-et-Loire, le solde naturel est devenu négatif assez récemment, en 2020, et reste modéré (-310 personnes). Cette bascule s'est opérée en 2015 dans le Loir-et-Cher, avec un déficit de 1 220 habitants en 2022. Le déficit naturel est au contraire structurel dans l'Indre et le Cher et s'accroît progressivement. Il a plus que doublé en dix ans, faisant perdre 1 270 habitants au Cher et 1 670 à l'Indre en 2022. En revanche, le solde migratoire est positif dans tous les départements de la région en 2022, à l'exception de l'Eure-et-Loir. Il apparaît particulièrement élevé en Indre-et-Loire, faisant augmenter la population de 2 220 personnes.

La baisse des naissances moins prononcée dans la région

En 2022, 25 380 enfants sont nés en Centre-Val de Loire, soit 230 de moins qu'en 2021. Le nombre de naissances diminue d'année en année depuis 10 ans, hormis un léger rebond en 2021 (+1,1 %) dans un contexte marqué par les confinements et déconfinements liés à la crise sanitaire. Il recommence à diminuer en 2022 (-0,9 %), toutefois nettement moins qu'au niveau métropolitain (-2,2 %), où le nombre de naissances atteint un point bas historique [Papon, 2023]. Après le rebond de 2021 assez généralisé en France métropolitaine, le nombre de naissances diminue dans presque toutes les autres régions en 2022, de -3,5 % en Île-de-France à -1,3 % en Normandie. Hormis en Corse où il a légèrement augmenté, le Centre-Val de Loire est ainsi la région où le nombre de naissances a le moins diminué.

Au sein de la région, le nombre de naissances évolue de façon contrastée. Il augmente sensiblement dans le Loiret en 2022 (+1,9 %), seul département de la région où il avait diminué en 2021. Le nombre de naissances continue de croître en Eure-et-Loir, amplifiant le rebond de 2021 (+1,7 %). Dans le Loir-et-Cher et le Cher, la hausse du nombre de naissances se prolonge également, mais plus faiblement qu'en 2021. À l'inverse, le nombre des naissances diminue fortement dans l'Indre-et-Loire (-5,4 %) et plus encore dans l'Indre (-7,3 %).

► 2. Variation de la population, soldes naturel et migratoire du Centre-Val de Loire de 2012 à 2022

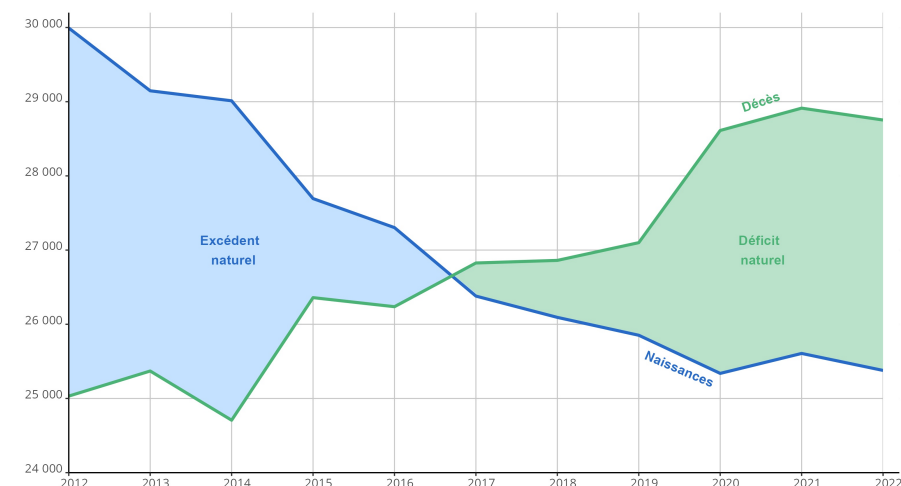


Lecture : en 2022, la population du Centre-Val de Loire diminue de 360 habitants : -3 380 dû au solde naturel, +3 020 dû au solde migratoire apparent.

Champ : Centre-Val de Loire.

Sources : Insee, estimations de population (données provisoires pour les années 2021 et suivantes), statistiques de l'état civil (données provisoires pour 2022).

► 3. Évolution du nombre des naissances et des décès entre 2012 et 2022 en Centre-Val de Loire



Lecture : en 2022, 25 380 enfants sont nés et 28 750 personnes sont décédées dans le Centre-Val de Loire.

Champ : Centre-Val de Loire.

Source : Insee, statistiques de l'état civil (données provisoires pour 2022).

Le Centre-Val de Loire deuxième région la plus féconde de France métropolitaine

En Centre-Val de Loire, la baisse des naissances observée ces dix dernières années est imputable à part quasi équivalente à la diminution du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants et à une moindre fécondité de ces dernières.

La population féminine en âge de procréer diminue en effet régulièrement ces dernières décennies ► figure 4. Cette tendance est liée au vieillissement de la population, mais aussi aux départs de la région de jeunes adultes pour étudier ou travailler. En particulier, la population féminine de 20 à 40 ans, âges où les femmes sont les plus fécondes, est passée de 360 000 en 1995 à 290 000 en 2022, soit une diminution moyenne de 0,8 % par an, deux fois plus importante qu'en

métropole. Cette baisse s'atténue toutefois depuis 2018 (-0,2 % par an sur les cinq dernières années). Malgré un recul global de la fécondité depuis 2010, les femmes du Centre-Val de Loire continuent de donner naissance à plus d'enfants que la moyenne des Françaises : 1,87 enfant par femme en 2022, contre 1,76 en France métropolitaine. Le Centre-Val de Loire est ainsi la 2^e région la plus féconde derrière la Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette fécondité relativement élevée se retrouve notamment aux jeunes âges ► encadré.

La baisse du nombre de femmes de 20 à 40 ans est beaucoup plus marquée dans le Cher et l'Indre (-1,5 % par an entre 1995 et 2022), départements particulièrement vieillissants, tandis que dans le Loiret et l'Indre-et-Loire, départements plus jeunes, cette baisse n'est que de 0,4 %. L'Eure-et-Loir, avec 2,07 enfants par femme, est le

seul département de la région à atteindre le **seuil de renouvellement des générations**, ce qui en fait le 4^e département métropolitain le plus fécond. Les femmes du Cher, du Loir-et-Cher et du Loiret ont en moyenne entre 1,9 et 2 enfants, et celles de l'Indre autant qu'en métropole. En revanche, ce nombre est inférieur à la moyenne dans l'Indre-et-Loire, avec seulement 1,63 enfant par femme.

Le nombre de décès en légère baisse après la pandémie

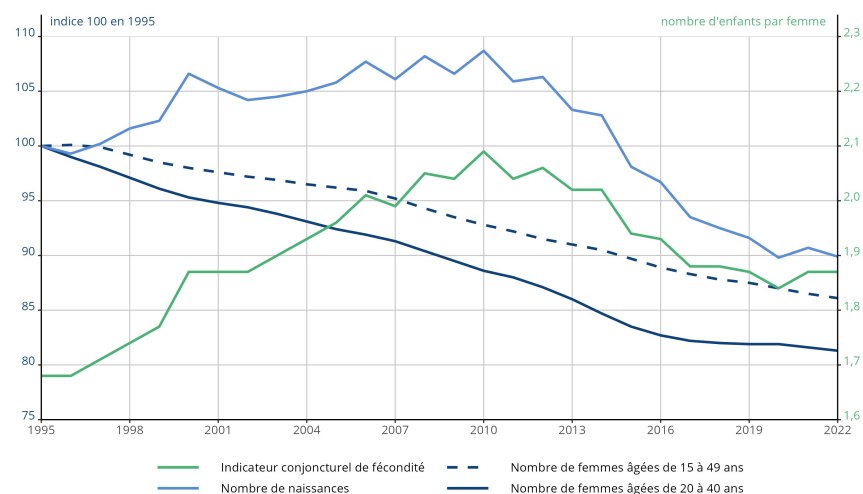
En 2022, 28 750 habitants du Centre-Val de Loire sont décédés, soit une diminution de 0,6 % marquant une rupture après les fortes hausses enregistrées en 2020 et 2021, années marquées par la pandémie de Covid-19. Au sein de la région, les disparités sont nettes entre le Loir-et-Cher et l'Indre qui enregistrent une forte hausse du nombre de décès (respectivement +4,8 % et +3,9 %), et les autres départements qui voient ce nombre diminuer, notamment le Cher (-5,2 %). En France métropolitaine, le nombre de décès augmente de 0,8 %, en raison d'événements conjoncturels défavorables (épisodes de canicule et poursuite de la pandémie de Covid-19) s'ajoutant à l'effet structurel dû au vieillissement de la population. Toutefois, la baisse du nombre de décès observée dans le Centre-Val de Loire – où il n'y a globalement pas eu d'excès de décès pendant les épisodes de canicule en 2022 [Santé publique France, 2022] – se retrouve également en Île-de-France, dans les Hauts-de-France et en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Malgré la légère baisse observée en 2022, l'évolution du nombre de décès dans le Centre-Val de Loire s'inscrit dans une tendance de fond à la hausse, due au vieillissement de la population et à l'arrivée progressive des générations nombreuses du baby-boom à des âges de plus forte mortalité. Avec un **taux de mortalité** de 11,2 décès pour 1 000 habitants, la région se situe au-dessus de la moyenne métropolitaine (9,9 ‰). Dans les départements du sud de la région, plus ruraux et plus âgés, la mortalité est accrue (15,5 ‰ dans l'Indre). À l'inverse, les départements du nord proches des franges franciliennes et l'Indre-et-Loire, plus jeunes, présentent des taux similaires à la moyenne nationale.

Une population plus âgée, notamment dans le sud de la région

Au 1^{er} janvier 2023, le Centre-Val de Loire compte légèrement plus de personnes de 65 ans ou plus (« seniors ») que de moins de 20 ans (« jeunes ») ► **figure 5**. Avec 103

► 4. Évolution du nombre de naissances, des femmes en âge de procréer et de l'indicateur conjoncturel de fécondité

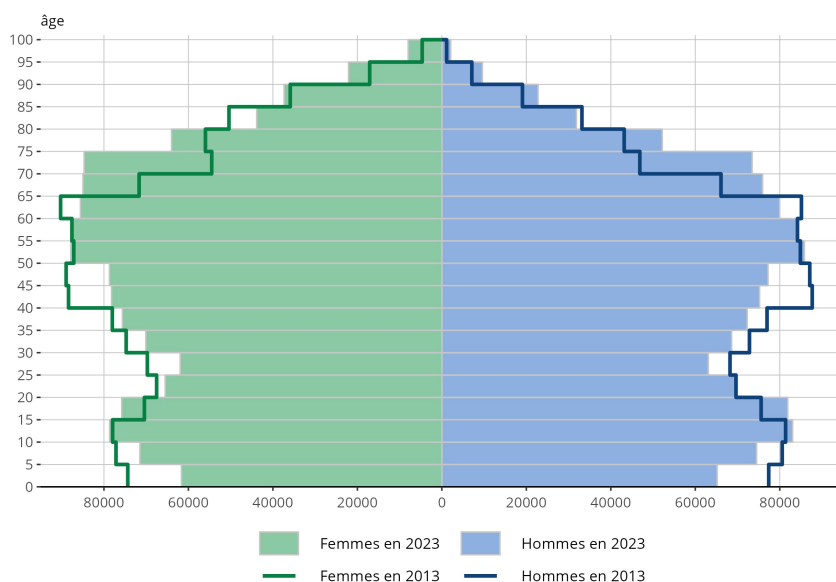


Lecture : entre 1995 et 2022, le nombre de femmes âgées de 20 à 40 ans a diminué de 18,7 % dans le Centre-Val de Loire.

Champ : Centre-Val de Loire.

Sources : Insee, estimations de population (données provisoires pour les années 2021 et suivantes), statistiques de l'état civil (données provisoires pour 2022).

► 5. Pyramides des âges du Centre-Val de Loire au 1^{er} janvier 2023 et au 1^{er} janvier 2013



Lecture : au 1^{er} janvier 2023, 65 500 femmes et 69 690 hommes âgés de 20 à 24 ans résident en Centre-Val de Loire.

Champ : Centre-Val de Loire.

Source : Insee, estimations de population (données provisoires pour 2023).

seniors pour 100 jeunes, la population de la région est plus âgée que celle de France métropolitaine (92 seniors pour 100 jeunes), notamment du fait d'une part de seniors supérieure de 2,3 points à la moyenne métropolitaine. Ce ratio est plus élevé dans les départements du Berry (133 seniors pour 100 jeunes dans le Cher, 153 dans l'Indre), qui font partie des départements métropolitains où le déséquilibre entre les générations est le plus marqué [Fégar et al., 2023]. Au contraire, les départements du nord, plus jeunes (un habitant sur quatre a moins de 20 ans), ont une structure par âge équivalente au niveau national.

Entre 2013 et 2023, tous les départements de la région ont connu une augmentation de la part des seniors (entre +3,6 points

dans le Loiret et +5,2 points dans l'Indre). Ce vieillissement résulte de l'arrivée dans ces tranches d'âges des générations nombreuses nées après la seconde guerre mondiale et d'une **espérance de vie à la naissance** qui a progressé en dix ans de 0,3 an pour les femmes et de 0,5 an pour les hommes, atteignant respectivement 85,2 ans et 79 ans en 2022. En parallèle, la proportion de jeunes a diminué dans tous les départements, mais de façon plus marquée dans les territoires ruraux (-1,4 point dans l'Indre), et moins à proximité de l'Île-de-France (-0,5 point dans le Loiret et -0,8 point en Eure-et-Loir). ●

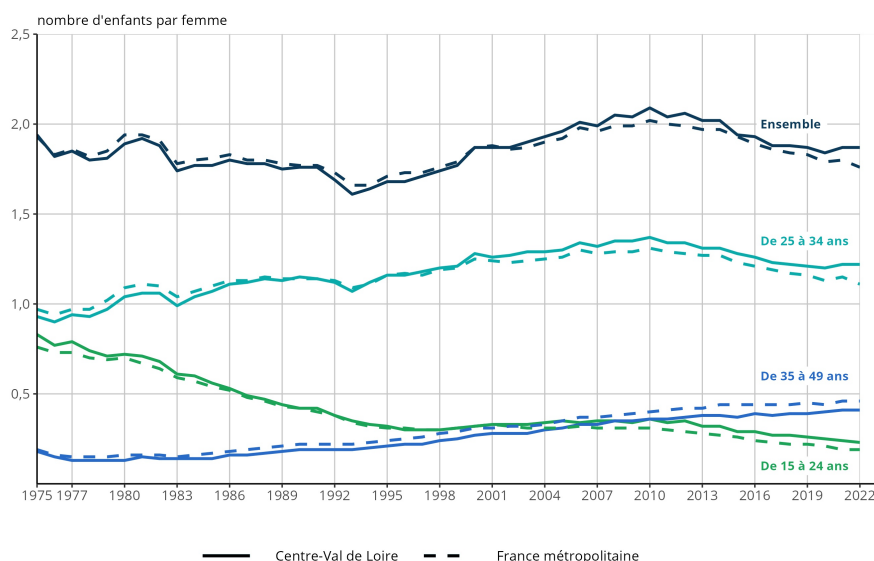
Olivier Diel, Claire Formont (Insee)

► Encadré : Une fécondité plus élevée que la moyenne nationale depuis vingt ans, notamment aux jeunes âges

L'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) du Centre-Val de Loire a beaucoup progressé à la fin des années 1990 et dans les années 2000 pour atteindre en 2010 un pic à 2,1 enfants par femme ► **figure**, dépassant le seuil de renouvellement des générations. Il diminue depuis, mais reste cependant supérieur à celui de la France métropolitaine, après l'avoir dépassé début 2000, et creuse l'écart en 2022. En effet, l'ICF régional tend à se stabiliser ces cinq dernières années, malgré un léger recul en 2020 lié à la crise sanitaire, rattrapé en 2021, tandis que l'ICF national diminue sensiblement.

Cette fécondité plus élevée résulte notamment de **taux de fécondité** supérieurs à la moyenne nationale aux jeunes âges (à chaque âge de 17 ans à 33 ans). En particulier, le taux de fécondité des 25-34 ans, qui était inférieur à celui de la France métropolitaine avant la fin des années 1980, puis équivalent dans les années 1990, a largement dépassé le taux national, l'écart se creusant d'année en année. L'âge moyen à la maternité est ainsi plus bas dans le Centre-Val de Loire (30,4 ans) qu'en France métropolitaine (31,1 ans). Cet âge est un peu plus élevé dans le Loiret et l'Indre-et-Loire (30,6 ans et 31,1 ans) et se rapproche de la moyenne nationale.

Évolution des taux de fécondité par groupes d'âge de 1975 à 2022



Lecture : entre 1975 et 2022, le taux de fécondité des 25-34 ans augmente de 0,93 à 1,22 enfant par femme dans le Centre-Val de Loire.

Champ : Femmes de 15 à 49 ans, Centre-Val de Loire, France métropolitaine.

Sources : Insee, estimations de population (données provisoires pour les années 2021 et suivantes), statistiques de l'état civil (données provisoires pour 2022).

► Sources

Le recensement de la population sert de base aux **estimations annuelles de population**. Il en fixe les niveaux de référence pour les années où il est disponible (jusqu'en 2020). Pour les années 2021 et suivantes, les estimations de population sont provisoires. Elles sont réalisées en actualisant la population du dernier recensement de 2020 grâce à des estimations du solde naturel et du solde migratoire et la prise en compte d'un ajustement, introduit pour tenir compte de la rénovation du questionnaire du recensement.

Les statistiques d'état civil sur les naissances et les décès sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee. Pour 2022, il s'agit d'une estimation provisoire, et plus particulièrement sur les derniers mois de l'année.

► Définitions

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le **solde migratoire** apparent approche la différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties, au cours de la période considérée. Il est qualifié d'apparent car il est obtenu par différence entre la variation totale de la population au cours de la période considérée et le solde naturel.

Le **taux de fécondité** à un âge donné (ou pour une tranche d'âges) est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)** est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Il peut être interprété comme le nombre moyen d'enfants qu'aurait une génération fictive de femmes qui connaîtraient, tout au long de leur vie féconde, les taux de fécondité par âge observés cette année-là. Il est exprimé en nombre d'enfants par femme. C'est un indicateur synthétique des taux de fécondité par âge de l'année considérée.

Le **seuil de renouvellement des générations** est le nombre moyen d'enfants par femme nécessaire pour que chaque génération en engendre une suivante de même effectif. En l'absence de mortalité, 2,05 enfants par femme seraient suffisants pour assurer le renouvellement d'une génération (2,05 et non 2 car il naît 105 garçons pour 100 filles).

Le **taux de mortalité** est le nombre de décès au cours de l'année rapporté à la population moyenne de l'année.

L'**espérance de vie à la naissance** est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée. C'est un indicateur synthétique des taux de mortalité par âge de l'année considérée.



Retrouvez les données en téléchargement sur www.insee.fr

► Pour en savoir plus

- **Papon S.**, « En 2022, des naissances au plus bas depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale », *Insee Focus* n° 307, septembre 2023.
- **Fégar T., Missamou K., Simonovici M.**, « Vieillesse limitée à proximité de l'Île-de-France et des métropoles - Dynamiques démographiques en Centre-Val de Loire, tendances récentes », *Insee Flash Centre-Val de Loire* n° 68, mai 2023.
- **Papon S.**, « L'espérance de vie stagne en 2022 et reste inférieure à celle de 2019 », *Insee Première* n° 1935, janvier 2023.
- **Santé publique France**, « Bilan canicule et santé été 2022 », *Bulletin de santé publique Centre-Val de Loire*, novembre 2022.
- **Collard A., Simonovici M.**, « Depuis 2010, les naissances diminuent en Centre-Val de Loire malgré une fécondité supérieure à la moyenne française », *Insee Flash Centre-Val de Loire* n° 46, décembre 2021.

